

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé/Avortement clandestin : il faut inverser la courbe

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

RECONNU comme problème de santé publique dans notre pays qui coûte la vie à de nombreuses jeunes femmes, l'avortement clandestin n'est plus un sujet tabou pour la communauté médicale. Cette question vient d'être abordée par le Centre hospitalier universitaire mère et enfant fondation Jeanne

Ebori (CHUMEFJE), qui vient d'abriter les travaux de la Journée scientifique de la Société gabonaise de gynécologie obstétrique et de la reproduction (SGGOR).

Organisée en collaboration avec le ministère de la Santé cette journée avait pour thème "plaidoyer pour l'avortement sécurisé au Gabon". Il s'agissait d'une rencontre d'échanges et de partage au cours de laquelle il faut proposer des pistes de



Photo: SNN

Le Pr Jean-François Meye lors de son exposé.

solutions pour sortir de cette situation que connaît le pays. D'après les statistiques présentées par le directeur général du CHUMEFJE, Pr Jean-François Meye, 41 % des filles de moins de 25 ans en milieu scolaire ont déjà pratiqué l'avortement clandestin. Il revient au gouvernement d'inverser la courbe pour, in fine, atteindre l'objectif zéro décès

maternel.

"Le président de la République s'est inscrit dans les initiatives internationales pour que nous puissions atteindre zéro décès maternel. Nous devons matérialiser cette vision et agir sur trois points. Cela passe d'abord par la prévention, qui devra être soutenue par des campagnes de sensibilisation

sur le terrain. Ensuite, offrir une prise en charge optimale aux patientes, en leur facilitant l'accès aux soins. Et enfin, travailler de concert avec tous les organismes concernés, former le personnel et les agents sur le terrain", a indiqué le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy Patrick Obiang Ndong.

Ici et là

ÉDUCATION : L'ŒUVRE UTILE DE L'APE DE MANDELA



Photo: DR

Le président de l'Association des parents d'élèves (APE) du lycée Nelson-Mandela de Libreville, Octave Dioba Mickomba, et l'ensemble de son bureau ont procédé samedi dernier à la remise des tables-bancs au proviseur dudit établissement, Grégoire Ombango. Le but de cette donation étant de renforcer l'existant dans les laboratoires. Le proviseur n'a pas manqué de remercier l'APE pour l'implication de ses membres dans la bonne marche du lycée.

SANTÉ : UNE CELLULE DU SYNONONPS À MELEN



Photo: AN

Le Syndicat national de la main d'œuvre non permanente de la santé publique (SYNONONPS) dispose désormais d'une cellule à l'hôpital régional de Melen. Celle-ci sera dirigée par Junior Aubezault. Le président dudit syndicat, Deuce Amédée Moussavou, a indiqué que la cérémonie d'installation de la section de Melen va dans le sens de la rentrée syndicale 2023, mais aussi des préparatifs du congrès ordinaire du SYNONONPS pour l'exercice 2024. D'où l'urgence de procéder aux installations des bureaux non existants et au renouvellement des bureaux provinciaux et départementaux du syndicat. Non sans situer l'assistance sur le respect mutuel entre l'employé et l'employeur dans le but d'éviter des tensions en milieu professionnel.

Par D.K. et AN

JIF : Les Togolaises du Gabon édifiées sur le digital

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

LES Togolaises vivant au Gabon ne sont pas restées en marge de la célébration, le 8 mars dernier, de la Journée internationale des droits des femmes dont le thème, cette année, était " Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes". L'événement a été célébré à Libreville, en différé, dimanche dernier par la Fédération des associations féminines de la diaspora togolaise au Gabon (FAFDTG) à la résidence du haut-commissariat du Togo au Gabon.

Pour la FAFDTG, il s'agit de mettre en avant les talents de la femme togolaise et, surtout, montrer à ces dernières comment, à l'aide du digital, elles peuvent allier vie privée et vie professionnelle. Occasion donc pour l'ambassadrice du Togo



Photo: SNN

L'ambassadeur du Togo au Gabon, Padazouwe Abina, recevant les honneurs des Togolaises du Gabon.

au Gabon, Padazouwe Abina, de rappeler à ses compatriotes qui, souvent, délaissent leurs activités après les maternités, " qu'avec le digital, elles peuvent être à la maison et entreprendre à travers le e-commerce ". Non sans ajouter que le thème de cette commémoration tombe

à point nommé. D'autant plus que, selon la diplomate, il s'inscrit dans la logique des formations dispensées jusque-là à ces femmes et qui vont se poursuivre le 19 mars prochain avec pour thème " Comment gérer son réseau social pour gagner de l'argent ?"